

Festival Off d'Avignon : "Toutes les choses géniales" ou comment aborder le suicide et la dépression avec humour et simplicité

Comment grandir et rendre la vie supportable lorsqu'on a côtoyé de près la dépression. Le metteur en scène Arnaud Anckaert s'est emparé avec brio du texte de Duncan Macmillan. Puissant et poétique.

Se baigner sans maillot, découvrir la panthère rose ou encore prendre un dessert en plat principal. *Toutes les choses géniales* est au départ une liste, le cadeau d'un fils à sa mère dépressive. Quelques mots pour soigner ses maux. Des milliers de petits plaisirs anodins qui rendent la vie plus colorée à condition de prendre la peine de les considérer. Il s'agit aussi d'un acte de résistance d'un petit garçon de 7 ans. Ce cadeau va l'accompagner sa vie durant. Et l'aider à grandir.

Complicité avec les spectateurs

Seul en scène, Didier Cousin porte avec délicatesse les mots simples et touchants de Duncan Macmillan. D'emblée, il tisse avec les spectateurs une relation intime et les amène en douceur à devenir eux-mêmes acteurs du spectacle. Ils improvisent et s'emparent des personnages avec une facilité déconcertante. *"Le dispositif scénique, la proximité et la lumière identique pour tout le monde, tout est fait pour réduire l'écart entre le spectateur et nous,"* explique le comédien.

La sensibilité du texte et la complicité qu'il crée avec le public, c'est aussi ce qui a séduit Arnaud Anckaert. Le metteur en scène, défricheur d'auteurs contemporains depuis 20 ans et cofondateur avec Capucine Lange de la Compagnie Théâtre du Prisme, explore et défriche depuis vingt ans des textes d'auteurs contemporains anglo-saxons. En 2017, il crée une pièce du même auteur, *Séisme*. Une longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde contemporain.

Toutes les choses géniales est un *"texte aussi précis qu'imprévisible, raconte Arnaud Anckaert dans sa note d'intention. La disposition des spectateurs en cercle et même jusqu'à leurs réactions improvisées, tout y est noté et envisagé comme autant de possibles."* La vie de cette homme et sa liste de choses qui valent la peine d'être vécues sont finalement une ode à la vie. Le suicide est regardé en face et sans complaisance, mais il est davantage question de résilience.

Un humour vivifiant

On éclate de rire, souvent, et on se surprend à essuyer des larmes au coin des yeux. La pièce ne verse pourtant pas dans le sentimentalisme. Tout est dit avec tact et pudeur. Et rire à gorge déployée sur des thèmes aussi graves est un pur délice.

En sortant on se dit qu'à notre tour, on pourrait commencer à écrire une liste des choses géniales qui colorent notre vie. Chaque spectateur est d'ailleurs invité à le faire en laissant une idée dans une urne. Parmi les choses géniales vécues ce matin-là : voir une pièce d'Arnaud Anckaert, rire et pleurer de concert sans savoir vraiment qui de la joie ou de la tristesse l'a emporté. Didier Cousin, seul en scène pour "Toutes les choses géniales" (Bruno Dewaele) **Ariane Combes-Savary**

"Toutes les choses géniales" de Duncan Macmillan, mise en scène d'Arnaud Anckaert. Avec Didier Cousin. La Manufacture. Du 5 au 25 juillet. Relâche les 11 et 18 juillet.